

119-Douloureux constats

Nous allons aujourd'hui poursuivre notre dernière méditation. Jésus, le Roi des Juifs, a été condamné à mort. Et à cette époque, comme l'exécution de la condamnation suivait immédiatement la sentence, Jésus fut chargé de la croix et commença la montée vers le Calvaire. La foule hurlait autour de Lui, mais de quelle foule s'agissait-il? La foule de tous ceux qui avaient été miraculeusement guéris par Lui de leurs infirmités? Ce n'est pas possible. La foule de tous ceux qui avaient été témoins de ses miracles? Cela n'est pas possible non plus: certains ont peut-être pu douter par moments, mais aller jusqu'à demander sa mort et hurler avec les loups aveugles, c'est assez improbable. Alors de quelle foule s'agissait-il?

Mes amis, pensons à la servante de Caïphe qui fut probablement une des responsables du reniement de Pierre. Pensons au personnel des grands-prêtres, Anne et Caïphe; pensons aussi aux gardiens du Temple et aux soldats qui n'avaient pas pu suivre Jésus, qui n'avaient pas pu assister à ses enseignements ou à l'un de ses miracles. Certes, c'étaient de braves gens pour la plupart, mais ils étaient sous l'influence directe de ceux qui n'aimaient pas Jésus et qui Le calomniaient. Et nous savons tous que les gens ont tendance à suivre ceux qui les enseignent; de plus, ici, il s'agissait des grands-prêtres et des savants de leur temps qui leur enseignaient leur religion et la Loi de Dieu. Et quand ce sont des prêtres, des théologiens ou des docteurs qui enseignent, alors on les croit encore plus que les autres. Mais ces savants de l'époque rejetaient Jésus; en conséquence, ceux qui étaient leurs subordonnés, bien remontés par leurs supérieurs contre Jésus, constituaient certainement la foule qui hurlait. De plus, nous devons ajouter que dans toutes les sociétés, il y a des anarchistes, des hors la loi, en un mot des pauvres types qui sont toujours contents quand on fait du mal, quand on s'acharne contre quelqu'un, et qu'on peut détruire ou voler quelque chose là où l'on passe à plusieurs, donc sans risque. Oui, ces personnes-là devaient aussi se trouver dans la foule hurlante qui bousculait Jésus, cherchant à l'humilier le plus possible. Et c'étaient comme de nouvelles épines pour la couronne de Jésus...

Ici, nous ne pouvons pas ne pas penser à l'influence des médias qui ont envahi notre monde d'aujourd'hui... Car ce que nous vivons actuellement ressemble tellement à ce que résume la foule s'acharnant sur Jésus. Il y a en effet, tant d'acharnement contre l'Église catholique, tant de haines et de crimes contre les chrétiens, tant de mensonges et de calomnies, et tant de faiblesses aussi, et de péchés venant de ceux qui devraient montrer l'exemple! Que d'épines pour la couronne de Jésus!

Contemplons Jésus... Il avait demandé à ses disciples de Le suivre sur son chemin de croix, son chemin d'agonie, mais ses apôtres n'avaient pas

compris et ils s'étaient tous enfuis, sauf Jean. Aujourd'hui, Jésus a toujours des épines à nous partager pour couronner nos pauvres petits cœurs d'hommes pécheurs, mais qui aiment Dieu et qui essaient de répondre à son appel: *"Celui qui veut venir après Moi, qu'il prenne sa Croix et qu'il me suive."* Mais les chrétiens fidèles entendent aussi les discours pervers des médias placés entre les mains de ceux qui veulent détruire l'Église catholique. Ils assistent aussi aux conséquences des procès falsifiés qui condamnent davantage les victimes que les assassins. Ils voient aussi les auteurs d'attentats souvent sanglants multipliant leurs méfaits. Et les pouvoirs publics se taisent... et la justice officielle remet en liberté ceux qui ont commis ces méfaits... Alors, pensons-nous, que faire? Que faire puisque nous sommes seuls...

Nous sommes vraiment très perturbés... Mais poursuivons notre réflexion. Jésus est crucifié; maintenant Il va mourir... Jésus regarde tous ces pauvres qui l'ont crucifié, par haine ou par devoir, tels les soldats romains. Jésus regarde tous les hommes de la terre et parle au Père: *"Père, pardonne-leur; ils ne savent pas ce qu'ils font..."* Curieusement, le Père que Jésus rencontrait chaque jour et avec qui Il conversait, curieusement, alors que le Fils est dans le plus extrême des besoins, le Père se tait... Cela étonne aussi ses ennemis, qui, au fond, n'étaient peut-être pas aussi sûrs d'eux qu'ils voulaient le faire croire. Et tous s'écriaient: *"S'il est le Fils de Dieu, qu'il descende de la croix!... Il en a sauvé d'autres, qu'il se sauve Lui-même..."*. Car, n'est-ce pas, pensait leur chef, *"il vaut mieux qu'un seul homme meure, et que le peuple soit sauvé..."* Et, de plus, qu'est-ce que la vie d'un homme?...

Curieusement, alors que le Fils va mourir, le Père se tait... Voici que Jésus Lui-même ne comprend plus: *"Père, pourquoi m'as-Tu abandonné?"* Soudain nous pensons: *"Fallait-il que Jésus souffrît aussi, comme les hommes, la détresse absolue de celui qui se croit abandonné de Dieu?"* Car, dans son ultime agonie, Jésus comprit que sa couronne d'épines n'était pas encore achevée, et qu'il y avait d'autres pointes à ajouter? Alors Jésus accepte la Volonté du Père...

Jésus, maintenant, à travers ses yeux embués de larmes et de sang, aperçoit sa Mère, elle aussi plongée dans une infinie détresse. Aussitôt Jésus pense à elle, car Il sait qu'elle sera très malheureuse sans le support de son Fils. Alors du plus profond de son Cœur, Il appelle sa Mère et Jean le bien-aimé et dit: *"Jean, voici ta Mère! Mère, voici ton fils!"* Nous, pauvres chrétiens encore sur la terre, nous sommes émerveillés car, même au cours de sa plus grande détresse, Jésus mourant pense aux autres, à sa Mère, à ses frères et sœurs, à tous les hommes ensemble et à chaque homme en particulier. Et cela nous redonne du courage et nous remet dans l'espérance.

Car, aujourd'hui, mes amis, nous sommes tous très tristes face à notre société qui s'est livrée à Satan, et qui est en train de marcher vers la mort. Que constatons-nous, en effet, partout dans le monde? En plus des multiples guerres qui déchirent le monde, nous sommes déchirés par les nombreux avortements, l'euthanasie, les meurtres de petits enfants nés vivants, mais qui gênent le monde médical car ils n'auraient normalement pas dû naître. Les contradictions se multiplient; ainsi, alors que l'on cherche à prolonger la vie des gens, maintenant on euthanasie les personnes âgées et les malades, souvent par la sédation, car ainsi, ceux qui tuent n'ont plus l'impression de le faire.

À cela il faut ajouter les robots qui vont d'abord et inévitablement créer du chômage. Il faut ajouter que les robots ressemblent de plus en plus à des hommes, d'où le transhumanisme... Où allons-nous? Nous pensons à la terrible phrase de Satan à Ève: *"Vous serez comme des dieux"* Ce qui est raconté dans la Bible était-il une image de ce que nous vivons aujourd'hui? Et est-ce notre génération qui est en train de commettre le péché originel? Nous sommes si terrifiés que nos réflexions retournent à un passé relativement récent: certes les progrès matériels sont nécessaires et nous pouvons les apprécier. Mais attention! Conservons notre humanité et notre foi en Dieu. Conservons notre intelligence, car si les machines deviennent plus intelligentes que nous, que se passera-t-il? La question est ouvertement posée même par certains savants qui fabriquent ces robots et qui ont parfois si peur qu'ils le disent.

Mes amis, je ne veux pas vous affoler, mais seulement vous avertir et vous faire réfléchir, car il est plus qu'urgent que nos civilisations retrouvent leur divin Seigneur, il est indispensable que nous reprenions la Loi de Dieu et que la remettions en pratique. Et nous retrouverons l'Amour, donc le bonheur.